

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#) Val-Richer, Lundi 28 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Lundi 28 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Littérature](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-07-28

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2963, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 28 Juillet 1851

Je trouve dans le nouveau cahier de l'Edinburgh Review un article sur des Tales and Traditions of hungary publiées à Londres par un conte Paelszky que vous vous

rappelez ; et dans cet article je trouve cette histoire-ci.

Une invasion de Tartares, ravageait la Hongrie. Un grand seigneur hongrois vivait dans son riche château, avec sa femme jeune et belle. Il avait grand peur d'une visite des Tartares ; " when suddenly a Tartar on his steed galloped into the court. The hungarian bounced from his seat to meet his guest, and said. Tartaz, [thy] art my lord ; I'm shy servant ; all those seert in thine. Take what those fanciest. I do not oppose shy power ; command ; thy servant obeys - The Tartar impatiently sprang from his horse entered the house, and cast à careless glance on all the precious objects around. His eye was fascinated by the brilliant beauty of the Lady of the house who appeared lastfully attired to greet him there, no less graciously than her consort had in the court below. The Tartar seized her without a moment's hesitation, and, unheadful of her shrieks, swung himself upon he saddle and spurred away, carrying off his lovely boaty. All [?] but ein instant's work ; the nobleman was thunderstruck ; yet he recovered and hardened to the gate. He could hardly still distinguish the Tartar galloping in the distance aud bearing away the Lady fair. Her consort heaved a sigh, and exclaimed with deep commiseration. " Alas! Poor Tartar ! "

Drôle d'histoire dans un livre écrit par le comte Pulszky en l'honneur des Hongrois et contre les Tartares. Je lis beaucoup. Un peu moins à présent que je ne suis plus seul.

L'ordre, le seul journal Régentiste a très bien parlé du discours de Michel de Bourges, et y revient complaisamment. Preuve de plus que ce discours était concerté avec Thiers. Plus j'y regarde, plus je vois clairement le travail pour refaire un parti orléaniste dans la Montagne, et pousser par là, quand le moment viendra, la candidature du Prince de Joinville, si la proposition Creton vient à passer, cette candidature aura des chances. Les légitimistes n'auront, pour y échapper, d'autre ressource que de voter pour Louis Napoléon et le général Changarnier sera étouffé entre les deux. Voilà mes pronostics ; mais je sais ce que valent les pronostics, même les miens.

Vous dîtes que Lord Granville devient le rising man. C'est apparemment à cause de cela qu'il va être le conducteur, le Berger des industriels anglais au grand banquet que va donner, aux industriels du monde entier, le Berger de Paris. Cinq jours de fête, l'hôtel de ville, Versailles, St Cloud, le champ de mars. Cela ressemble furieusement aux trains de plaisir. On s'amuse en troupe. Singulier chemin pour monter et devenir premier ministre d'Angleterre ? J'aime mieux le discours de Lord Aberdeen contre le bill ecclésiastique. C'est un des meilleurs que j'aie lu de lui. Je me figure que cela le grandira plus que le banquet de M. Berger ne grandira lord Granville.

Onze heures

Personne ne pense plus qu'à s'en aller. Il y a pourtant bien de quoi penser à autre chose. La lettre du petit cousin est charmante et lui fait. honneur. Je vous la renverrai demain. Adieu Adieu. G. Voici un petit papier bien fin pour vous amuser un moment.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 28 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3967>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 28 juillet 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Adieu. Lundi 28 Juillet 1851 2963

Je trouve dans le Nouveau Calendrier
de l'Edinburgh Review un article sur les
Sarts et Tradition of Hungary partie 1 à
Londres par un conte russe qui vous nous
rappelez ; et dans cet article je trouve cette
histoire ci. une invasion de Tartars manquée
en Hongrie. Un grand seigneur hongrois vivait
dans son riche château, avec sa femme jeune
et belle. Il avait grandi pour dans visible de
Tartare : "when suddenly a Tartar on his
steed galloped into the court. The Hungarian
bounced from his seat, ran to meet his guest,
and said - Tartar, thou art my lord. I'm thy
servant; all thou seest is thine. Take what
thou fancies; I do not oppose thy power;
command; thy servant obeys - The Tartar
impatiently sprang from his horse, entered the
house, and cast a careless glance on all the
precious objects around. His eye was fascinated
by the brilliant beauty of the lady of the
house, who appeared tastefully attired to
greet him there, no less graciously than her
consort had in the court below. The Tartar
seized her without a moment's hesitation,

and, unheedful of her threats, swinging himself
upon his saddle, and spurred away, carrying off
his lovely booty. All this was but an instant's
work; the nobleman was thunderstruck; yet he
recovered and hastened to the gate, he could hardly
tell distinguishing the Tartar galloping in the
distance and bearing away the lady fair. Her
comrade heaved a sigh, and exclaimed with deep
commiseration - "Ala! poor Tartar!"

Brève d'histoires russes, un lion devint pas
le comte Pelyky en l'horreur des hongrois
et contre le Tartare.

Je lis beaucoup, un peu moins à présent que
je ne suis plus seul.

L'ordre, le seul journal régulier, a très
bien parlé du discours de Michel de Bourges,
et y savent complaisamment. Preuve de plus
que ce discours, n'eût convenu qu'avec Thiers.
Plus j'y regarde, plus je vois clairement le
travail pour refaire un parti libéraliste
dans la montagne, et pousser pas là, quand
le moment viendra, la candidature du
Prince de Joinville. Si la proposition Cretin
vient à passer, cette candidature aura des
chances. Le légitimiste n'a pas, pour y
échapper, d'autre ressource que de voter

pour Louis Rapetion et le général Changarnier.
Sera difficile entre les deux. Voilà mes préoccupations,
mais je crains que valent les pronostics, même
les siens.

Vous dites que lord Brouville devient le rising
man. C'est apparemment à cause de cela qu'il
va être le conducteur, le Bouges des industriels
anglais au grand banquet que va donner, aux
industriels des mondes entiers, le Bouges de Paris,
cinq jours de fête (hôtel de Ville, Versailles
St. Cloud, le Champ de Mars). Cela ressemble
fascinamment aux bains de plaisir. On l'amusera
en troupe. Singulier chemin pour monter et
devenir premier ministre d'Angleterre?

J'atome toujours le discours de lord Aberdare
contre le bill écolocristique. C'est un bon mémento
que j'ai tiré de lui. Je me figure qu'il est
le grandissime plus que le banquet de Mr. Bouges
ou grandissime lord Brouville.

Sur le tout.

Personne ne peut plus que s'en aller. Il y a
peut-être bien ce qu'il paraît à autres égards. La
lettre du petit comte est charmante et lui fait
honneur. Je vous la renverrai demain. Adieu
dès lors.

Voici un petit ouvrage bien
plus intéressant que mon